

Le dire de l'hospitalité. Textes réunis par Lise Gauvin, Pierre L'Hérault et Alain Montandon. Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines, Collection Littératures, Presses Universitaires Blaise Pascal, Maison de la Recherche, Clermont-Ferrand, 2004. Un vol. 21,5 x 14 de 236 p.

Le Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines consacre un nouvel ouvrage à la thématique de l'hospitalité. Un colloque international rassemblant à Montréal seize universitaires (et un écrivain), parmi lesquels des spécialistes de la question, s'interroge sur le sens complexe de cette notion qui prend de plus en plus d'importance dans notre monde moderne (en particulier au Québec depuis les années 1980) et qui touche aux domaines de la sociologie et de la philosophie, mais aussi de la rhétorique, de la linguistique et de la littérature. Or telle est la problématique ici choisie : « la mise en mots de l'hospitalité », « le dit et le non-dit de l'hospitalité » ; l'ambivalence du concept, entre adresse et distance, échange et altérité, est fréquemment soulignée dans des études riches et approfondies d'œuvres littéraires ou philosophiques, voire cinématographiques, des XIX^e et surtout XX^e siècles.

La première section du volume « Rhétorique et langue de l'hospitalité », étudie successivement le rôle des silences dans une hospitalité perçue comme dangereuse (Alain Montandon), les tentatives de définitions proposées par Jacques Derrida (très présent dans cet ouvrage), associées à la langue, à l'invention poétique et encore en partie au silence (Ginette Michaud), les récits d'expériences d'hospitalités ratées en Algérie dans *Les Rêveries de la femme sauvage* d'Hélène Cixous (Mireille Rosello). Le problème posé par la colonisation revient dans la communication suivante de Lise Gauvin sur la « bi-langue » du romancier marocain Abdelkebir Khatibi. Anne Tomiche explore ensuite le phénomène linguistique du parasitisme dans ou de la langue. Enfin, Annick Bouillaguet et Stéphane Chaudier analysent l'hospitalité comme un thème révélateur et fondateur dans la *Recherche* proustienne.

La deuxième section, « Figures de l'hôte et de l'étranger », reprend le problème du colonialisme avec une étude sur les idées foncièrement bourgeoises de l'anthropologue Gide dans son *Voyage au Congo* (Michel Beniamino). Puis, l'attitude plus ouverte et humaniste de Valentin-Yves Mudimbe est commentée par Josias Semujanga, à travers l'ouvrage autobiographique *Les Corps glorieux des mots et des êtres*, qui tend à dépasser l'opposition entre l'Autre et le Soi, l'occidentalité et l'africanité, grâce à la pratique de la citation, par l'« écriture transculturelle ». Jeanyves Guérin repart de la problématique des rapports conflictuels entre colonisateur et colonisé pour éclairer avec minutie la figure camusienne de l'hôte dans une nouvelle du même nom et dans *Le Premier Homme*. Raoul Boudreau voit dans l'inhospitalité (et son dire), prise au sens large d'incommunicabilité, un principe fondateur de la poétique du roman québécois de France Daigle intitulé 1953, *Chronique d'une naissance annoncée*. Mylène Nantel (avec la collaboration de Lise Gauvin) poursuit la série d'études sur le Québec par une histoire récente du thème de l'Autre dans les fictions cinématographiques. Le genre théâtral est, lui, abordé par Pierre L'Hérault qui analyse dans *Littoral* de Wajdi Mouawad les récits de soi-même à soi possibles grâce aux rencontres de l'autre. La question du deuil permet le lien avec la communication suivante de Catherine Mavrikakis qui perçoit l'hôpital comme lieu pour accueillir la mort (de l'autre), notamment à partir d'un récit autobiographique de Thomas Bernhard.

Enfin, dans une table ronde sur « les codes de l'hospitalité dans les sociétés multiculturelles », des synthèses sont proposées sur le lien entre hospitalité et nomadisme et sur les formules de m'hospitalité (Michèle Gendreau-Massaloux), sur le modèle « interculturel » québécois (Robert Dion) et sur les conditions favorables de l'immigration au Québec (par

l'écrivain d'origine italienne Marco Micone). Cette dernière intervention approfondit de nouveau l'importance de l'écriture dans le dialogue entre l'invité et le pays invitant.

Car l'enjeu esthétique de la création demeure bien l'horizon de ces diverses réflexions : le dialogue avec l'autre est lié à la connaissance et au récit de soi, à l'acte d'écrire ; les processus poétiques spécifiques des œuvres analysées reposent sur ce dialogue, avec toutes ses difficultés et richesses. Ainsi cet ouvrage associe de manière intéressante une pensée très moderne sur l'intégration culturelle et une recherche originale sur des univers et des formes artistiques variés.

Nathalie MACE